

Homélie dominicale

Dimanche de l'Ascension

Matthieu 28 : 16-20

Annoncer la Bonne Nouvelle, hier et aujourd'hui

Au jour de l'Ascension,
le Fils de Dieu retourne vers son Père qui l'avait envoyé en mission
auprès des humains sur cette terre.
Au moment précis de son départ, les Apôtres sont là à regarder vers le ciel.
On les sent gagnés par la tristesse.
Ils sont désemparés.
Ils sont pétris d'incertitudes.

Deux anges de lumière viennent alors les secouer et les ramener à la réalité.
« Le temps n'est pas aux pleurs et aux lamentations », semblent-ils leur dire.
*« Ce n'est pas non plus le temps de vous replier sur vous-mêmes.
Allez, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ?
Allez, bougez.
Allez rendre témoignage de ce que vous avez vu, entendu et vécu
avec Jésus lorsqu'il était parmi vous.
Allez, ce que vous avez à faire, faites-le ouvertement, au grand jour,
au milieu de tout le monde. »*

Ce que les Anges viennent d'affirmer aux disciples,
Jésus leur avait dit bien des fois auparavant :
**« Vous serez mes témoins à Jérusalem,
dans toute la Judée et la Samarie
et jusqu'aux extrémités de la terre »**, avait-il déclaré.
En d'autres mots, Jésus leur avait dit qu'après son départ
ils seraient chargés de rien de moins que d'évangéliser l'univers entier;
en commençant d'abord chez soi, c'est-à-dire à Jérusalem,
en allant ensuite dans les contrées avoisinantes,
c'est-à-dire la Galilée et la Samarie,
pour se lancer finalement à la conquête du monde.

Les premiers disciples ont dû se demander comment procéder pour mettre en pratique l'ordre de Jésus.
De quelle tâche avaient-ils hérité ?
Quels maux de tête cela a dû leur causer !
La mission devait sembler au-dessus de leur force.
Peu à peu, cependant, ils ont compris qu'ils n'étaient pas seuls pour réaliser ce qui leur était demandé.
Ils pouvaient compter sur le Christ lui-même et sur les dons de son Esprit.

Ce que les Apôtres ont inauguré en leur temps, l'Église le poursuit aujourd'hui.
Depuis 2000 ans, l'Église s'efforce de remplir la mission qui lui fut confiée.
Cette mission ne fut jamais facile.
À toutes les époques, il y eut des avancées et des reculs.
Prêcher l'Évangile a toujours été un combat.
Témoigner du Christ ressuscité pourra aller parfois jusqu'à être une mission périlleuse.

La même mission nous est proposée aujourd'hui.
C'est toujours la même question qui revient :
Comment annoncer la Bonne Nouvelle ?
Comment proposer au monde de suivre le Christ ressuscité ?
Je suis sûr qu'il y a autant de bonne volonté aujourd'hui qu'hier.
Il y a encore des personnes qui disent :
“Je suis prêt à faire ma part; mais c'est quoi ma part ?”

Nous ne sommes pas habitués à transmettre notre foi aux autres.
Nous sommes malhabiles et craintifs quand l'occasion se présente de parler du Christ, de l'Église, de la foi, des sacrements, des mystères chrétiens.
Les mots pour dire ce que nous croyons nous manquent.
Nous ne savons pas par où commencer.
L'Église ne nous en met-elle pas trop sur le dos en nous demandant d'être des évangélistes ?
Nous n'avons pas étudié pour cela; on ne nous a pas appris.

Voyons, quelques instants, ce que saint Paul dit aux chrétiens d'Éphèse

dans la deuxième lecture de ce jour :

**« Ouvrez les yeux, dit-il, voyez quel Esprit a été mis en vous.
C'est cet Esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts. »**

Prenons conscience que ce même Esprit habite en nous.

L'Esprit n'est pas réservé à quelques-uns.

Il est donné à chacun, à chacune, à tous.

Chacun reçoit *sa* grâce d'évangéliste.

Quelqu'un sera appelé à évangéliser sa propre maison,

un autre, son milieu de travail,

un troisième, en s'impliquant dans sa paroisse,

un quatrième, en s'engageant pour une cause humanitaire ou d'ordre social.

À chacun de nous de découvrir ce qu'il peut accomplir

personnellement, et avec d'autres,

pour répondre à l'appel du Christ.

Pour nous rassurer,

il nous faut aussi considérer ce qui est dit dans l'Évangile de ce jour :

« Et moi, dit Jésus, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

L'affirmation est claire, directe et combien réconfortante.

Elle permet toutes les espérances.

Elle peut donner toutes les audaces.

Le Ressuscité nous accompagne,

comme il a accompagné les premiers disciples au début de la chrétienté,

comme il a accompagné les premiers chrétiens au milieu des persécutions,

et un nombre incalculable de fidèles tout au long de vingt siècles.

Il relève avec nous le défi de l'annonce du Royaume aux nations.

Il est partie prenante de tous nos combats pour l'évangélisation

de nos familles et de notre milieu.

Notre cause est la sienne.

Sa mission est la nôtre.

Avec lui, qu'y a-t-il alors d'impossible ?